

TÊTE-À-TÊTE

Un journaliste ivoirien expulsé de la Guinée

Il est né sous le nom de Louis Ziangoué Célestin. A l'état civil, l'administrateur l'a enregistré sous l'appellation Louis Esperant Célestin. Originaire de Tiédrou (Faticky), il est depuis quatre ans, journaliste en Guinée où il est arrivé en 1990. Louis Célestin, alors qu'il était en reportage, a été «enlevé» et expulsé manu militari à Abidjan. Notre confrère, qui arrive sans bagage, s'est entretenu avec nous.

☆ Vous êtes encore journaliste en Guinée jusqu'à lundi matin...

— Lundi matin, 22 décembre à 10 h, je rencontrais les responsables des établissements financiers de la Guinée qui venaient de déclencher une grève. En pleine interview, des policiers m'ont interpellé et conduit à la D.S.T (la Direction de la surveillance territoriale). Ils m'ont conduit dans leurs locaux où j'ai été soumis à un interrogatoire.

☆ Sur quoi a porté l'interrogatoire?

— Ils m'ont demandé ce que je fais en Guinée, mon rôle dans le journal. Je leur ai répondu franchement. Puis, ils m'ont demandé si je détenais une carte de séjour. Je leur ai dit non mais en précisant que cela n'était pas de ma faute parce que pour avoir la carte de séjour, il faut détenir une carte consulaire. Or, l'ambassadeur de la Côte d'Ivoire en Guinée venait d'arriver et n'avait pas encore mis en place le service d'attribution des cartes de séjour. J'ai expliqué tout cela mais ils n'ont rien voulu comprendre. Ils m'ont brandi une loi qui leur permet d'expulser tout étranger ne détenant pas de carte de séjour. Ils ont bloqué mes pièces y compris ma carte de presse et m'ont délivré un certificat d'expulsion.

☆ A quel vous attendez-vous à cet instant?

— Je pensais qu'on allait m'arrêter comme cela a été le cas à deux reprises. Mais on m'a signifié que je vais être conduit à l'aéroport. Je voulais faire un tour à la rédaction mais ils ont refusé. Je voulais aller prendre mes bagages à la maison hélas, ils se sont opposés. Ils m'ont mis dans leur véhicule et nous avons pris la di-



M. Louis Ziangoué Célestin alias Louis Célestin a été expulsé pour incitation à l'émeute.

rection de l'aéroport. Là, sous forte escorte, j'ai attendu le prochain vol sur Abidjan. C'était à 15 h, un vol d'Air Ivoire. J'ai été le premier à être embarqué. C'est dans l'avion qu'on m'a remis mon billet d'avion. C'est ainsi que j'ai débarqué à Abidjan.

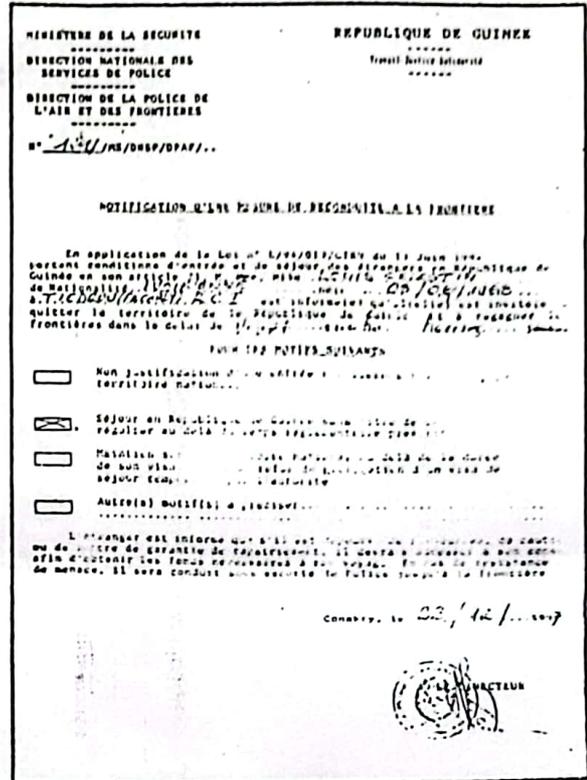
☆ Depuis combien de temps vivez-vous en Guinée?

— Je suis arrivé en Guinée en 1990. J'y ai fait le bac et une maîtrise en journalisme. J'ai automatiquement exercé à Konakry. D'abord à «l'Indépendant», un hebdomadaire libre. Ensuite, j'ai été recruté pour diriger «L'œil», un autre hebdomadaire libre. Jusqu'à mon expulsion, j'en étais le Rédacteur en chef.

☆ Vous disiez, tout à l'heure avoir eu d'autres démêlés

avec la police...

— A deux reprises, j'ai été interpellé. La première fois, c'était en décembre 96 où j'ai écrit un article sur les difficultés du gouvernement. On m'a jeté en taule pour cinq jours. J'ai été libéré sans jugement. La seconde fois, c'était à cause d'une interview que j'ai accordée à un autre journal pour expliquer ma détention. La troisième fois, on me reprochait d'avoir dénoncé des malversations financières au ministère de la Justice. Là, j'ai eu 8 jours de détention sans jugement.



— SPECIAL FETES —
Espace "Cigares & Cigares"
ce soir à 22 heures
BD Valéry Giscard d'Estating - Ex-ASTORIA Discothèque

☆ Que veut aujourd'hui Louis Esperant Célestin?
— Ce que je souhaite le plus, c'est de retourner en Guinée pour récupérer mes bagages.
☆ Pensez-vous que votre expulsion est liée à votre qualité de journaliste?
— A priori, je ne saurais me prononcer.

En clair, vos démêlés proviennent de ce que vous dirigez un journal qui n'est pas du tout tendu avec le pouvoir... Effectivement mon journal obéissant à sa ligne indépendante, ne caresse pas le pouvoir dans le sens du poil.
INTERVIEW REALISEE PAR BLEDSOON MATHIEU

Assaut final

d'une conférence de presse de la coordination de l'opposition démocratique (CODEM), avait titré «Bientôt l'assaut final».

Le journaliste avait repris les propos du porte-parole de la CODEM, qui déclarait que l'opposition ne «laissera plus d'espace» au Parti de l'unité et du progrès (Pup, au pouvoir).

Arrêté lundi puis expulsé par la police vers son pays d'origine, M. Célestin a laissé entendre à la presse que les autorités guinéennes lui reprochaient de ne pas détenir de certificat de travail.

Un autre journaliste, Foday Fofana, de nationalité sierra-léonaise et ancien collaborateur de Reuter et de la BBC, est détenu sans jugement, depuis le 13 octobre à la prison centrale de Conakry. Il est accusé «d'espionnage au profit d'une puissance étrangère».

A.F.P.

Qu'est-ce qu'on mange aujourd'hui? Poulet sauce arachide? Oui, mais **Poulet de Chair** sauce arachide!

Poulet de Chair, c'est super!

IPRAVI - Inter Profession Avicole Ivoirienne - 09 BP 2652 Abidjan 09